

REVES DE LAQUE, Le Musée de Shibata Zeshin

Il n'est pas besoin de connaître l'art japonais pour apprécier l'exposition que présente le Musée Cernuschi. La simplicité, le raffinement et la sobriété des quelque soixante-dix laques ⁽¹⁾, peintures, objets usuels, carnets de dessins de Shibata Zeshin nous rapprochent immédiatement de cet artiste, que l'on sent doué d'une très grande sensibilité, d'un sens aigu de l'observation et d'une maîtrise totale de son art, à la fois dépouillé, sensuel et minutieux.

Shibata Zeshin (1807-1891) est un peintre et un maître laqueur – considéré comme l'un des grands – qui a exercé son art à la charnière de deux grandes époques très contrastées de l'histoire du Japon, l'époque Edo, son raffinement et sa tradition, et l'ouverture moderniste de l'époque Meiji. Le Musée Cernuschi, en accueillant la collection Catherine et Thomas Edson entièrement dédiée à l'œuvre de cet artiste, nous permet de découvrir une des grandes figures de l'art japonais de la fin du XIXe siècle.

Une maîtrise totale des techniques de la laque dès son plus jeune âge :

Né au cœur de la tradition artisanale d'Edo, d'un père charpentier, Zeshin commence son apprentissage à onze ans auprès de Koma Kansai II, considéré à l'époque comme l'un des plus grands laqueurs. Dans cet atelier il apprend à maîtriser toutes les phases de la création d'un laque⁽²⁾ japonais, préparation minutieuse de l'âme en bois ou en papier, décantation et





filtrage de la sève brute de l'arbre à laque, teinte et pose des nombreuses couches de laque, séchage de chacune d'elles dans des conditions optimales de chaleur et d'humidité, ponçage en plusieurs étapes, préparation des feuilles, des paillettes et des poudres d'or, d'argent ou d'autres métaux, saupoudrage et incrustation dans une couche de laque encore poisseuse pour créer un motif maki-e.

Un artiste complet et un inventeur :

Très vite, son ambition artistique le pousse à compléter sa formation. Il intègre l'atelier de Suzuki Nanrei, peintre de l'école réaliste, puis celui de Utagawa Kuniyoshi, maître de l'ukiyo-e, avant de rejoindre la capitale où il devient l'élève d'Okamoto Toyohino et de rencontrer de nombreux artistes. Il étudie également la poésie et pratique la cérémonie du thé. Cette formation à la fois d'artisan et d'artiste lui permettra de créer et de développer de nouvelles techniques. Ainsi, invente-t-il la peinture à la laque colorée sur papier qui permet d'obtenir une peinture à l'aspect brillant et aux couleurs profondes –pour tenter de faire mieux que la peinture à l'huile occidentale !–, à laquelle il ajoute parfois des incrustations de pierres ou de métal. Ainsi, dans l'art du laque, a-t-il mis au point des procédés décoratifs tels que les laques noirs à décor ton sur ton ou encore les laques imitant le fer, le bronze ou la fine texture du bois de rose.

Les objets présentés dans cette exposition illustrent ces nouvelles techniques. *"L'ensemble de boîtes superposées à décor de saule"* montre l'un de ses procédés les plus étonnants : "l'enduit à motifs de vagues", obtenu en dessinant au peigne dans une fine couche de laque visqueuse additionnée d'amidon. C'est l'un des chefs-d'œuvre de la collection où Zeshin a fait appel à toute une palette de techniques : imitation du bronze, laque en relief parsemée

d'or et d'argent, gravure directe sur la laque, incrustations... Devenu maître dans l'art du trompe-l'œil, il crée des enduits de laque imitant le bronze ou l'étain. *"Le plateau imitant un plat en étain"* a vraiment un aspect de métal et pourtant la structure du plateau est en papier mâché recouvert de plusieurs couches d'un enduit constitué de laque, de gomme, de poudres de charbon et d'étain. *"La boîte à encens imitant le bois de rose"* reproduit parfaitement l'aspect de cette essence, une technique qui consiste à enduire l'objet d'une première couche de laque pourpre veinée de noir, puis à passer une spatule sur la laque pour lui donner l'apparence du bois. On applique ensuite de la laque rouge ou noire dans les rainures et on égalise avec une brosse. Une fois l'objet sec et poli, on pose une laque transparente. Enfin, avec un ciseau, l'artiste trace sur la laque les petites lignes caractéristiques du bois de rose. Avec la présence d'agrafes sur son couvercle, on pourrait croire que la boîte a été réparée après s'être fissurée ! En fait, Zeshin a délibérément incisé la surface en simulant une vraie fente et a gravé sur la surface de la laque une agrafe qui paraît être en bois et une autre en métal. Ces techniques nécessitaient un savoir-faire complexe et un temps de travail extrêmement long.

Une peinture entre tradition et modernité :

Même s'il a utilisé des éléments novateurs dans ses techniques de travail, ses œuvres restent empreintes de tradition, en particulier dans les choix de sujets comme les oiseaux, les fleurs, les insectes, les chutes d'eau, les paysages et les dragons. Parfois, des éléments inattendus donnent une touche d'humour, comme un combat de *sumo* entre des grenouilles, ou

l'expression de surprise d'une tortue immortalisée au moment où elle glisse de son rocher. Toujours en quête de nouveautés, Zeshin a mis au point une peinture réalisée à la laque sur du papier ou de la soie avec un pinceau en intégrant à la laque un plus large choix de colorants et en introduisant des substances qui, en lui conservant une certaine souplesse après séchage, permettaient de rouler la peinture. L'exposition nous en présente de magnifiques exemples dont "Le héron blanc et le corbeau en vol" où les silhouettes des deux oiseaux volant avec une majestueuse tranquillité se détachent sur un fond de nuages réalisés à la feuille d'or, alors que deux plumes noires virevoltant dans la partie droite du tableau y apportent une touche d'un très grand raffinement. "La nature morte aux coquillages" où l'artiste a eu recours non seulement à la peinture de laque mais aussi à des incrustations de nacre. Enfin, "l'Album de vingt peintures" est une sorte de condensé de ses prouesses techniques, prouesses qui furent récompensées par une médaille d'or à l'exposition universelle de Paris en 1889.

Caroline DE PEYSTER

"REVES DE LAQUE, LE JAPON DE SHIBATA ZESHIN" : Musée Cernuschi, 7 avenue Velasquez, 75008 Paris.

*Du mardi au dimanche, de 10 h à 18 heures
Exposition jusqu'au 15 juillet 2012*

(¹) La laque : Couleur dont la matière colorante est mêlée d'alumine gélatineuse. Latex résineux de divers arbres, en particulier du rhus à vernis servant à préparer les objets ou meubles laqués.

(²) Le laque : vernis de Chine, noir ou rouge, orné de diverses manières. Matière, ouvrage, enduit de ce vernis : Ex : acheter un laque chinois.